

chasser les agents maladroits du gouvernement et provoqua l'insurrection sur tout le territoire ? Etait-il un lâche quand il accueillait avec un air de suprême défi ceux qui venaient lui braquer un pistolet à la face ? Etait-il un lâche quand il faisait rebrousser chemin à l'ex-gouverneur Macdougall, d'heureuse mémoire ? L'a-t-on vu trembler lorsqu'il lui a fallu lutter contre tant d'éléments hétérogènes et tenir avec une main ferme la haute position où sa tête était continuellement en danger ?

En fait de bravoure militaire, ces actes valent bien les rodomontades du colonel Wolsely. Ce n'est qu'après s'être bien enfermé dans l'intérieur du Fort Garry que ce dernier a commencé à prendre ses grands airs de dignité. C'est alors seulement qu'il a commencé à cracher à la face des Métis l'épithète de " *bandits*," après avoir déclaré quelques jours auparavant qu'il entrait dans un territoire ami et sans aucun but agressif. Beau courage en effet ! et surtout brillante diplomatie ! Il a failli mettre la Province à deux doigts de sa perte en mettant en branle une nouvelle révolution. Et comme en ce siècle, on improvise un héros aussi vite qu'une figure au crayon, la population anglaise s'est fait un devoir de faire pleuvoir sur sa tête les adresses, les ovations et les éloges. A son arrivée en Angleterre on ne manquera pas, lorsqu'il s'agira de lui donner un grade, de vanter avec des mots sonores cette fameuse expédition qui n'a encore malheureusement servi qu'à accumuler des haines et faire jaillir des querelles.

EUSTACHE PRUD'HOMME.

---